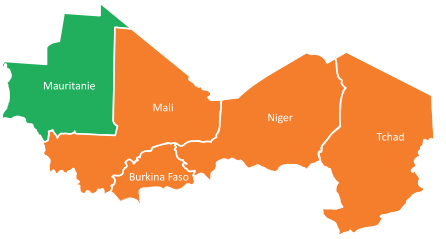
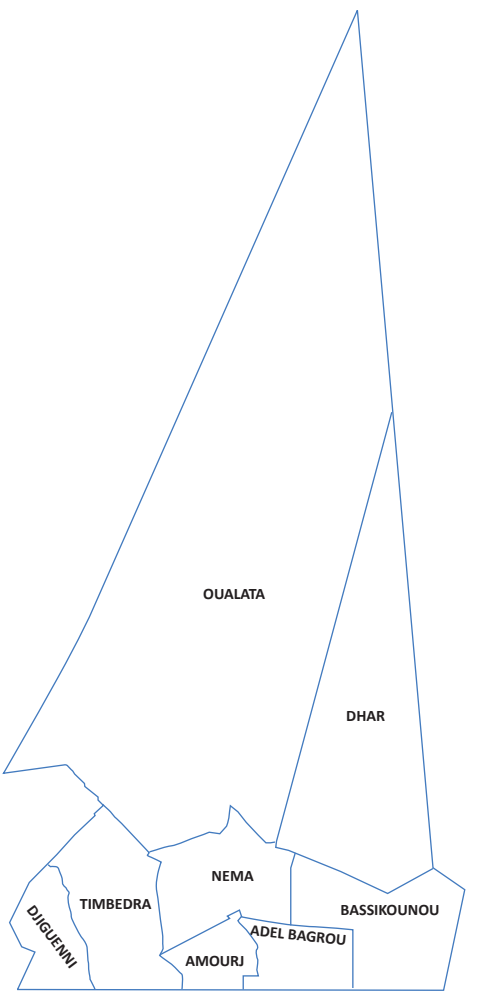
ALLIANCE SAHEL




# Stratégie Régionale de Croissance Accélérée et de Prospérité Partagée de la Wilaya du Hodh Ech Charghi 2021-2025

*Résumé*



*Novembre 2021*

## *Une stratégie régionale comme base de toutes les interventions*

La Mauritanie a adopté en 2017, dans le cadre d'une loi d'orientation n°2018-01/PR une Stratégie de Croissance Accélérée et de Partage de la Prospérité (SCAPP) pour la période 2016-2030 traduisant les options stratégiques du gouvernement pour l'atteinte des objectifs de développement durable (ODD) et la réalisation de l'agenda 2063 de l'Union Africaine. En son article 9, chaque Wilaya décline la SCAPP à l'échelle régionale (Stratégie de Croissance Régionale Accélérée et de Prospérité Partagée - SCRAPP) et propose une opérationnalisation à travers un plan d'action de 5 ans : 2021-2025.

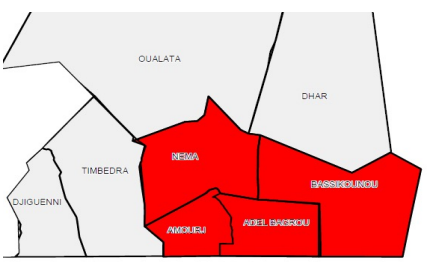
Le Programme Prioritaire Élargi du Président (ProPep), qui vise à accélérer la mise en œuvre des engagements du Président, conserve notamment l'axe majeur de valorisation du potentiel national pour l'autosuffisance alimentaire et la création de la valeur ajoutée. La SCRAPP, adoptée en décembre 2020, qui découle de ces différents documents stratégiques, est déclinée ainsi : diagnostic analytique, vision, stratégie, plan d'action et modèle d'évaluation.

Les régions du Hodh Ech Charghi et du Hodh El Garbi constituent pour le G5 Sahel une zone prioritaire d'intervention au sein de laquelle une approche de prévention des conflits est requise. L'Alliance Sahel développe l'Approche Territoriale Intégrée (ATI) dans le Hodh Ech Charghi.

## *Le Hodh Ech Charghi aujourd'hui et ses enjeux*

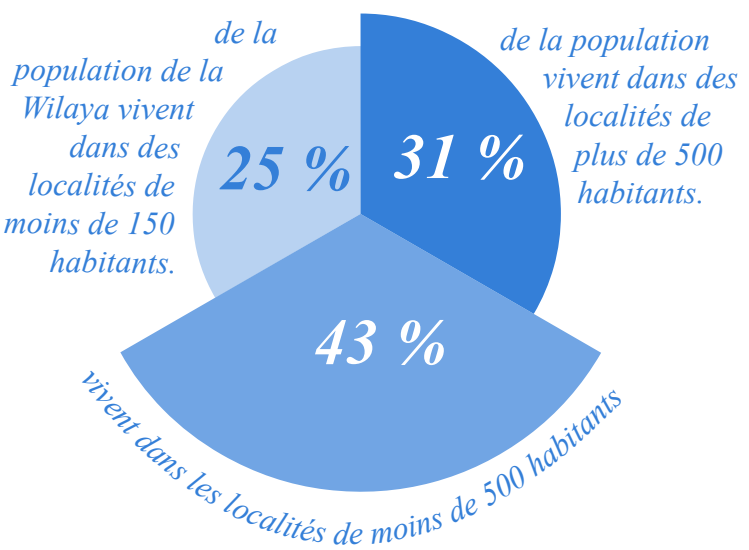
Le Hodh Ech Charghi est la Wilaya la plus vaste du pays (182 700 km²) et la plus peuplée après Nouakchott avec une population estimée[1], en 2021, à 527 973 habitants, vivant en milieu urbain pour près de la moitié, essentiellement concentrés dans le sud dans les régions frontalières du Mali et dispersés au sein de 2 048 localités. Environ 60 000 réfugiés vivent dans le camp de Mberra.

L'équilibre spatial et la création constante de nouvelles localités constitue un vrai défi pour la fourniture de services publics.

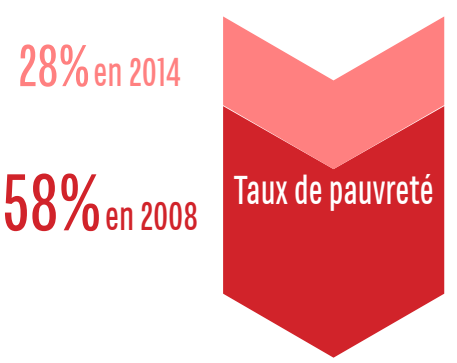



60%

*de la population est concentrée dans 4 Moughataa*




La pauvreté a plus fortement baissé qu'au niveau national (-11%) entre 2008 et 2014 mais la population reste confrontée à des difficultés d'accès à certains services de proximité.




1 *Projections ANSADE. 2015*

# *Les grandes orientations stratégiques*

## 3 *Grandes orientations stratégiques*

- Mobiliser le potentiel économique de la wilaya pour stimuler la **croissance**
- Développer **le capital humain**
- Renforcer la **gouvernance**

## 3 *Piliers de mise en œuvre*

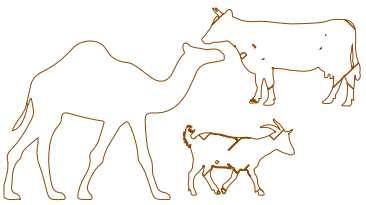
- Promouvoir les secteurs de l'élevage et de l'agriculture
- Renforcer l'accès à l'éducation, la santé ; l'eau et l'assainissement
- Renforcer la décentralisation et la déconcentration et les services de la Justice

Ces priorités et axes découlent de l'analyse de la situation, du potentiel de la Wilaya et de la réponse à la demande sociale. Le document de stratégie propose pour chaque pilier des objectifs spécifiques et des stratégies d'action qui sont opérationnalisées à travers un plan d'action 2021-2025 qui reprend chaque objectif spécifique et une action.

Ainsi, au titre du pilier *développement économique régional*, les domaines de l'élevage, l'agriculture, de la gestion des ressources naturelles et de l'environnement sont visés, les caractéristiques des contextes et des obstacles au développement sont résumées, des stratégies d'action sont proposées. Six projets prioritaires sont envisagés pour un coût total de près de 2 Milliards de MRU [47,1 M€ - 53,8 M$].

Au titre du pilier *développement du capital humain,* c'est l'amélioration de l'accès aux services de base : éducation (construction de salles de classes et de 3 nouveaux centres de formation professionnelle), santé (amélioration de l'offre et mise à disposition de ressources humaines) et eau (toutes les localités de plus de 300 habitants) et assainissement (latrines publiques et promotion de latrines privées) qui est envisagé avec 4 projets proposés pour un montant de 1,389 Milliards de MRU [32,7 M€ - 37,4 M$].

Enfin, pour le *renforcement de la gouvernance,* le renforcement de l'administration territoriale déconcentrée et décentralisée et de la Justice sont visés avec 4 projets en perspective pour un montant de 116 Millions de MRU [2,7 M€ - 3,1 M$].



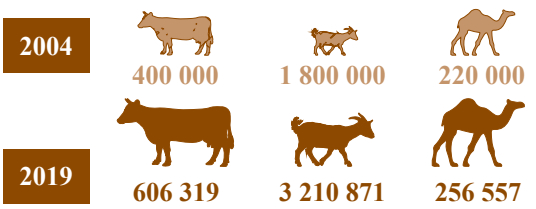
# *L'élevage la vocation économique et culturelle de la région*

L'élevage, pratiqué selon la tradition de père en fils s'exerce cumulativement avec le commerce et l'agriculture sous pluie, est l'activité par excellence. De type extensif transhumant, il bénéficie des atouts de la région que sont l'abondance des cours d'eau, qui collectent les eaux de ruissellement dans de vastes bassins versant et qui alimentent plus de 215 tamurts (zones humides) contribuant à couvrir 90% des besoins en eau du cheptel et permettent une exploitation optimale des pâturages. Ce secteur en croissance demeure aujourd'hui la vocation principale du Hodh Ech Charghi et présente encore un potentiel important, subordonné à un travail de structuration en une filière moderne et durable de la viande et du lait.

L'association des éleveurs rapporte un total de 5 480 000 têtes, mais les statistiques de l'ANSADE indiquent :

| | National | Hodh Ech Charghi | |
|---|---|---|---|
| Bovins | 2 212 338 | 606 319 | 27% |
| Ovins & Caprins | 15 343 651 | 3 210 871 | 21% |
| Camélins | 1 511 358 | 256 557 | 17% |

## *Un cheptel en forte croissance*




Toutefois, ce secteur fait face à d'importants défis liés à la préservation des zones de pâturages et des parcours pastoraux. La SCRAPP ambitionne la mise en place d'un pôle intégré de développement de l'élevage orienté autour des axes suivants :

- Mise en place d'un programme de maîtrise de la culture fourragère ;
- Amélioration des races locales pour le développement d'espèces résilientes et productives ;
- Généralisation de crédits dédiés aux activités agro-pastorales ;
- Développement des filières lait (collectes de lait et mini-laiterie), viande rouge, cuirs et autres produits transformés ;
- Mise en place de 244 fermes villageoises ;
- Développement et intensification de la filière volaille.

## *Les projets phares*

**PRAPS** Vise à améliorer l'accès à des moyens et services de production essentiels et aux marchés le long des axes de transhumance.

*1,8 Mds de MRU. [49,9M$-43,9M€].2015-2021*

**SMPL** (Société Mauritanienne des Produits Laitiers) de Nema, créée en 2016 traite 3t par jour de lait collecté avec un potentiel de traitement de 30t par jour.

*617M de MRU. [17 M$-15M€]*

**FPDE**. Fonds pour la promotion du développement de l'élevage, créé en 2021 dans le but d'appuyer le développement de la filières en soutenant l'investissement

*800 M de MRU. [22M$-19,4M€]. 2015-2021*

# *Une agriculture familiale face aux défis liés au changement climatique*

L'agriculture familiale est pratiquée depuis longtemps dans la Wilaya du Hodh Ech Charghi, ce sont essentiellement des cultures sous pluie et de décrue dans les bassins versants disposant de barrages. Les cultures essentielles sont : Sorgho (26 955 t), mil (2 372 t), niébé et maïs plus récemment introduites.

Les principaux terroirs de culture sont au Sud de la Wilaya, proches de la frontière malienne, notamment Fassala, Bougadoum, Adel Bagrou, Bousteila et Feirenni, dont les sols sont aptes aux cultures et qui bénéficient d'une pluviométrie favorable.

Le maraîchage, généralement pratiqué par les femmes et les jeunes organisés en coopératives, se développe et offre un fort potentiel pour alimenter les marchés urbains.

Le secteur agricole présente un important potentiel pour le développement économique et social de la région ; il est créateur d'emploi, contribue à une meilleure sécurité alimentaire et constitue un important facteur de résilience notamment au changement climatique. Il reste cependant tributaire de la pluviométrie, très variable selon les années, et confronté à la dégradation des terres. Son développement est par ailleurs freiné par les faibles capacités techniques et financières des agriculteurs et la forte pression sur les eaux de surface.

La planification proposée par la SCRAPP à l'horizon 2025 propose les programmes suivants :

- Construction de digues, diguettes et micro-barrages ;
- Mettre en œuvre un programme intégré d'appui aux petits producteurs ;
- Organiser des campagnes d'appui et d'encadrement des producteurs ; champs-écoles
- Mettre à disposition des semences améliorées et adaptées ;
- Financer des micro-projets.
- Promouvoir des activités en lien avec la Grande muraille verte.

## *Les projets phares*

**RIMFIL** Vise à promouvoir le développement de filières agricoles, agro-alimentaires et pastorales durables : lait, maraîchage et cultures de décrue.

*700 MMRU [16M€-18M$]. 2020-2024*

**RIMDIR** Vise à renforcer la résilience des populations face à l'insécurité alimentaire et nutritionnelle à travers la construction, la réhabilitation et l'appui à la création et à la gestion d'infrastructures rurales productives à travers l'électrification rurale.

*1,5 Mds MRU [35M€-40M$]. 2018-2023*

**PRODEFI** Vise à améliorer les revenus et la sécurité alimentaire et nutritionnelle des populations rurales pauvres dans 6 wilayas dont le Hodh Ech Charghi.

*2 Mds MRU [ 41M€-47M$] 2016-2024*

**PIVRE** (à signer) Vise à retenir les eaux de surfaces et améliorer l'accès à l'eau pour l'agriculture et l'élevage. 9 barrages. Mise en culture de 1 160 ha des bas-fonds.

*500 MMRU [14,5M€-16,5M]$. 2021-2027*

# *De gros rattrapages à mettre en œuvre dans le secteur de l'éducation*

Le développement de l'éducation fait encore face à de nombreux défis au vu des orientations stratégiques de l'État et des objectifs de développement durable (ODD). Ainsi, près de deux fois plus d'enfants du Hodh Ech Charghi que d'enfants du pays ne fréquentent pas l'école (37%) et travaillent (42,7%). La situation des jeunes filles est en revanche équivalente à la situation nationale en primaire pour un décrochage en secondaire où elles ne représentent plus que 38% des élèves du secondaire et qu'une jeune fille sur 5 se marie avant l'âge de 15 ans.

## *Indicateurs du secteur comparés à la situation nationale*

| | Hodh Charghi | Mauritanie |
|---|---|---|
| Taux accès au préscolaire* | 3,3% | 9,3% |
| Taux brut de scolarisation /Primaire | 87,2% | 103% |
| Taux d'achèvement du primaire | 74,6% | 90,4% |
| Taux brut de scolarisation/Secondaire | 21% | 45% |

**38%**
**des élèves au secondaire sont des filles**

La situation de l'offre scolaire, qui contribue à ces faibles performances, est handicapée par la création continue[1] de nouvelles localités.

## *La situation de l'offre scolaire*

| | Hodh Charghi | Mauritanie |
|---|---|---|
| Nombre d'élèves en primaire | 71 213 | 656 261 |
| N Écoles fondamentales | 688 | 4 119 |
| N Écoles fondamentales complètes | 124 | 1 142 |
| % Écoles ayant un cycle complet | 22% | 39,9% |
| N Enseignants / Fondamental | 1 667 | 19 739 |
| N Etablissement / Secondaire | 26 | 655 |
| Total enseignants au secondaire | 218 | 8 650 |

## *Les projets phares*

**PNDSE**. Programme National de Développement du Secteur de l'Education quivise à améliorer l'accès, la qualité et la gouvernance du secteur.

*. 2010-2021*

4 ÉDUCATION DE QUALITÉ

5 ÉGALITÉ ENTRE LES SEXES

1 *Le rythme de création de nouvelles localités était de 34% entre les deux derniers recensements (2000 et 2013)*

# *Le secteur de la santé dans le Hodh Ech Charghi : entre défis et opportunités*

Compte tenu de l'importance de sa population et de sa dispersion dans de nombreuses petites localités, la Wilaya du Hodh Ech Charghi doit répondre à d'importants besoins et défis en matière de santé. Actuellement, la Wilaya dispose d'un centre hospitalier régional, de 11 centres de santé, de 161 postes de santé et 84 unités de santé de base ainsi que d'une école de santé publique à Néma pour la formation du personnel paramédical. Par ailleurs, ces dernières années, la région a renforcé la logistique auto-moto des structures sanitaires.

Ce maillage territorial permet d'obtenir un taux de couverture sanitaire de l'ordre de 80% et la Wilaya présente, en moyenne, des indicateurs supérieurs ou proches de ceux du niveau national.

| | Hodh Chargui | Mauritanie |
|---|---|---|
| Taux de vaccination | | |
| *Tuberculose (BCG)* | 105% | 98% |
| *Rougeole (VAR)* | 80% | 79% |
| *Diphtérie, tétanos, coqueluche, hépatite B et Hib (Penta 3)* | 89% | 85% |
| Suivi de grossesse | 64% | 54% |

**30%** des postes de santé disposent des équipements nécessaires

Néanmoins, les défis demeurent nombreux. Les ratios de personnels sanitaires qualifiés déployés dans la région demeurent en dessous des normes internationales et nationales, et les infrastructures sanitaires font face à d'importantes contraintes en matière d'hygiène, d'assainissement et de maintenance. La fréquentation des structures de santé reste faible (40%) s'expliquant aussi par le paiement direct des ménages qui constitue une forte barrière financière.

Face à ces constats, la planification issue de la stratégie, effectuée à l'horizon 2025, permet de mettre en perspective l'état actuel du secteur et les objectifs visés par le gouvernement. Il s'agit ainsi de permettre :

- L'adaptation de la carte sanitaire aux besoins et impératifs locaux ;
- La mise en œuvre d'un programme d'infrastructures et d'équipements sanitaires ;
- Renforcer l'offre de services du centre hospitalier de Néma ;
- La conception et mise en œuvre d'un programme de mobilisation sociale pour la demande des services de santé, notamment la santé de la reproduction et de lutte contre les pratiques néfastes à la santé de la mère et de l'enfant.

## *Les projets phares*

**INAYA**. Vise à améliorer la fourniture de services sociaux de base et d'infrastructures pour les réfugiés et les communautés d'accueil et de renforcer la capacité institutionnelle des services sociaux mauritaniens dans la wilaya

*734 M de MRU. [23 M$-20,2M€].2020-2023*

**Le Plan National de Développement Sanitaire (PNDS)** vise à améliorer durablement l'état de santé des populations par l'approche de santé primaire qui fournit un accès équitable et de qualité aux soins.

*2021-2030*

# *L'accès à l'eau et à l'assainissement, en constante amélioration, reste un défi majeur*

Le taux d'accès à l'eau potable connaît une progression constante depuis 2011 (42 %) pour atteindre 46% en 2015 et 59% en 2018, en deçà cependant de la moyenne nationale (70%). Cette tendance devrait s'accélérer avec l'achèvement de l'important projet *Dhar* et le lancement des nouveaux projets en préparation suivant le Schéma Directeur d'Eau Potable et d'Assainissement de la région, issu de la Stratégie Nationale de Développement du Secteur de l'Eau en vigueur adoptée en 2015. La région bénéficie également de bonnes resources souterraines en eau (aquifères du bassin de Taoudenni et surtout les grès du plateau du Dhar).

## *Des défis restent à relever*

| Defis du secteur | Forces du secteur |
|---|---|
| L'implantation anarchique des localités et leur multiplicité, impacte négativement les efforts pour assurer un niveau de couverture satisfaisant | L'élaboration d'une stratégie nationale de l'eau et de l'assainissement 2030 déclinée en activités par Wilaya et d'un schéma directeur régional de l'Eau |
| Les tarifs de l'eau en milieu rural ne sont ni harmonisés ni actualisés depuis 2003 et impactent les plus pauvres | La montée en compétences des Directions Régionales de l'Hydraulique et de l'Assainissement (DRHA) rattachées au Ministère |
| La gestion et la pérennité des ouvrages et du service public, par l'ONSER ou les délégataires privés | La mobilisation importante de plusieurs acteurs non-étatiques (bailleurs de fonds, ONG, bureaux d'études, entreprises de travaux, etc.) |
| L'usage pastoral de l'eau met une forte pression sur les infrastructures d'eau potable | La volonté des communes à contribuer à investir dans l'eau |
| Le coût élevé des branchements individuels et de l'eau lié à l'éloignement des sources d'eau en milieu rural | La contribution des communautés et des privés à financer et réaliser des AEP |
| Le coût élevé de construction de latrines et leur équipement par rapport aux revenus des ménages (12 000 MRU/latrine). | La diaspora et ses soutiens à l'édification de forages. |

## *Les projets phares*

**Projet G5-2 Hodhs.2019-2024** Vise à approvisionner en eau potable 42 localités de plus de 500 habitants, soit 34 000 habitants et apporter l'accès aux latrines améliorées dans 250 localités, soit 90 000 habitants.

*495 MMRU [12M€-13,6$] 2019-2024*

**Projet Sectoriel Eau et Assainissement (PSEA)** Vise à approvisionner en eau potable 46 000 habitants bénéficiaires et apporter l'accès aux latrines améliorées.

*546 MMRU [13M€-14,9M$] 2020-2026*

**Projet DHAR Phase II** Vise à approvisionner en eau potable Aïoun et Djguenni et les 72 000 habitants sur cet axe.

*2,1Mds MRU [50 M€-57,5M$] (achevé en 2022)*

**Projets eau, assainissement et hygiène** – 25 600 élèves

*58 MMRU [1,4 M€-1,6M$]. (Achevés en 2022)*

3 BONNE SANTÉ ET BIEN-ÊTRE

6 EAU PROPRE ET ASSAINISSEMENT

# *La nécessité d'une décentralisation effective pour des territoires mieux gérés*

La Stratégie Nationale de Décentralisation et de Développement Local (SNDDL) reconnaît le rôle clef des communes dans le développement. À l'horizon 2025, la SCRAPP vise une action soutenue de l'Administration Territoriale à travers un accompagnement des Conseils Régionaux et des Communes dans la prise en main de leurs fonctions et la délivrance de services publics de proximité.

L'État a engagé des réformes institutionnelles pour réaffirmer son engagement en faveur de la décentralisation. Dans ce cadre, la SNDDL ambitionne de mettre en place une bonne gouvernance territoriale inclusive, un accès de tous aux services de base et un développement économique local permettant la mise en valeur des potentialités des territoires.

Selon ce que prévoit la SCRAPP, l'État à travers le Wali, a mis en place un Groupe de Travail Régional dont le secrétariat est assuré par la cellule régionale du Ministère des Affaires Économiques ; des Groupes de Travail Départementaux (GTD) et Sectoriels GTS) sont en cours de mise en place afin de renforcer une concertation et une coordination régionale avec l'ensemble des intervenants : services techniques déconcentrés, PTFs, ONGs et société civile. L'*Approche Territoriale Intégrée* repose sur ces instances.

## *Les projets phares*

**Projet Moudoun** Vise à améliorer l'accès aux services publics locaux, à renforcer les capacités des collectivités locales à planifier et finance des infrastructures dans les villes en ligne avec les Plans de Développement Communaux (PDC).

*2,4Mds de MRU [66M$-58M€] 2021-2025*

**ProNexus** Vise à une meilleure inclusion socio-économique des réfugiés dans les communautés d'accueil dans le Hodh Ech Charghi

*330 MMRU [8M€-9M€]*

**DÉCLIC 2 Hodhs** Vise à renforcer la maîtrise d'ouvrage communale et à financer les PDC des communes.

*862 MMRU [24M$-21M€] 2019-2023.*

## *Promouvoir l'accès à la justice et renforcer les capacités des acteurs*

Dans le demaine de la justice, l'État ambitionne le renforcement des capacités des acteurs du secteur, la promotion de l'accès à la Justice des personnes vulnérables et la préservation du droit des prévenus. La consolidation de ce domaine constitue l'un des piliers majeurs de la construction de l'État de Droit.

**Projet d'appui au secteur de la Justice**. Vise à renforcer l'accès des citoyens à la justice (sensibilisation, accompagnement) et les capacités des acteurs traditionnels (mouslihs).

*62M de MRU. |1,7M$-1,5M€] 2021-2024*

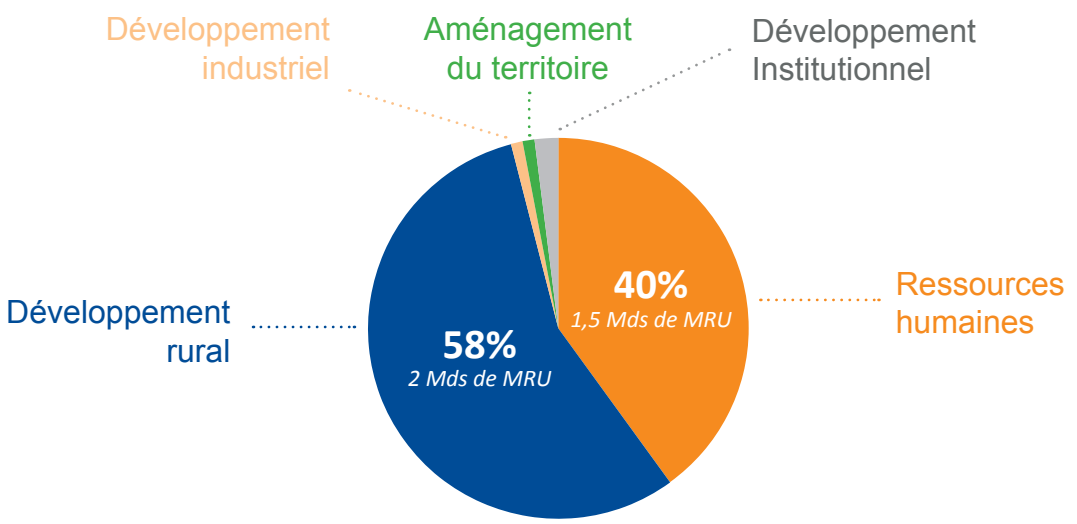
# *Les Projets proposés pour opérationnaliser la stratégie régionale*

Pour atteindre ces objectifs, des investissements sont nécessaires. Des projets ont été conçus sur chacun des 3 piliers : croissance (6 projets régionaux et 8 projets communaux), capital humain et services sociaux de base (4 projets nationaux et 7 projets communaux), et gouvernance (4 projets régionaux).

## *Programme d'investissement selon les piliers*

| Domaine | Montant en MRU | Montant en M$ | Montant en M€ | Proportion |
|---|---|---|---|---|
| Développement rural | 2 046 000 000 | 56,4 | 49,6 | 55% |
| Ressources humaines | 1 470 700 000 | 40,5 | 35,7 | 40% |
| Développement Institutionnel | 88 300 000 | 2,4 | 2,1 | 2,4% |
| Développement industriel | 50 600 000 | 1,4 | 1,2 | 1,4% |
| Projets Multisectoriels | 28 700 000 | 0,8 | 0,7 | 0,8% |
| Aménagement du territoire | 15 700 000 | 0,4 | 0,4 | 0,4% |
| Total | 3 700 000 000 | 102 | 90 | 100% |

## *Les domaines des projets reflètent également les priorités stratégiques*




## *Focus sur les domaines d'investissement prioritaires*

| Secteurs | Montant en MMRU | Part |
|---|---|---|
| Santé et Affaires Sociales | 718,7 | 49% |
| Éducation | 635 | 43% |
| Culture | 75,9 | 5% |
| Justice | 28 | 2% |
| Emploi | 13,1 | 1% |
| Total général | 1 471 | 51% |

| Secteurs | Montant en MMRU | Part |
|---|---|---|
| Élevage | 1 029,0 | 50% |
| Hydraulique villageoise | 585 | 29% |
| Agriculture | 322,0 | 16% |
| Environnement | 110 | 5% |
| Total | 2 046 | 100% |

# *Un cadre de suivi-évaluation qui reste à élaborer*

Le cadre de suivi-évaluation de la Stratégie de Croissance Régionale et de Prospérité Partagée de la Wilaya du Hodh Ech Charghi doit permettre le suivi de sa mise en œuvre et la mesure de ses résultats. Les services de la Wilaya, avec l'ANSADE, devront élaborer, dans le cadre du Groupe de Travail Régional (GTR), une liste d'indicateurs, pertinents au vu des objectifs, basés également sur ceux de la SCAPP et renseigner les valeurs de base en 2021. Ces indicateurs sont renseignés pour une année de référence (situation de base) et des valeurs cibles sont fixées pour le mi-chemin et pour la fin de la période couverte par la stratégie.

La Wilaya à travers le GTR, organisera des revues périodiques pour évaluer les résultats obtenus.

| **Objectifs spécifiques de la SCRAPP** | **Indicateurs à déterminer** | **Référence** | | **Cibles** | |
|---|---|---|---|---|---|
| | | **2021** | **Valeur** | **2025** | **2030** |
| **A. PILIER 1. Mobilisation du potentiel économique local au profit de la croissance** | | | | | |
| A1. Mise en place d'un pôle intégré de développement de l'élevage et de la ressource animale | | | | | |
| A2. Augmentation de la production et des rendements de l'agriculture | | | | | |
| **B. PILIER 2. Capital humain et services sociaux de base** | | | | | |
| B1. Mettre en place un système performant d'éducation et de formation professionnelle | | | | | |
| B2. Améliorer l'accès et la qualité des services de santé | | | | | |
| B3. Améliorer l'accès des populations à l'eau potable, à l'hygiène et à l'assainissement | | | | | |
| B4. Renforcer l'autonomisation des femmes, la protection sociale et la promotion des droits des groupes vulnérables | | | | | |
| **C. PILIER 3. Gouvernance** | | | | | |
| C1. Renforcement du système judiciaire de la wilaya | | | | | |
| C2. Renforcement des capacités de l'administration territoriale, des collectivités locales et de la société civile | | | | | |

croissance

élevage

énergie

grande muraille verte

capital humain

agriculture

santé

éducation

eau

environnement

assainissement

gouvernance

*DR. Mamoudou Kane*